

Quand on arrive chez Valentin Kneuss, le temps suspend littéralement son vol. Car rencontrer ce jeune homme, c'est d'abord découvrir que le temps ne file pas à la même vitesse pour tout le monde et qu'il faut le prendre, ce temps, pour mieux apprécier le quotidien.

Ce tout juste trentenaire souffre d'un handicap depuis la naissance. Il ne peut pas poser correctement la plante des pieds et se déplace donc sur la pointe de ses pieds, plus lentement que la plupart des personnes. D'emblée et pour que tout soit clair, il se lève et montre sa démarche, les pieds tournés vers l'intérieur. Puis il part faire un café, tranquillement, calcule ses gestes pour ne pas faire de déplacement inutile. Surtout, il raconte son rêve: se qualifier pour les Jeux Paralympiques. C'est aussi cette force tranquille, Valentin Kneuss: une volonté déconcertante qui laisse pantois. Le Chaux-de-Fonnier d'adoption s'entraîne au tennis de table depuis 16 ans. Il aligne les qualifications internationales, les titres et les médailles aussi. Et il veut représenter la Suisse dans le sport qui l'a guéri.

Pas de différence

Né prématuré, Valentin Kneuss a toujours vécu avec une musculature des pieds atrophiée. Il peut courir mais il a moins d'équilibre qu'une personne dite normale. Malgré cela, ses parents lui ont appris à faire et être comme tout le monde. «Enfant, j'avais de la peine à me percevoir comme étant handicapé. Je devais regarder des vidéos ou des photos pour me convaincre que j'avais un problème. Alors j'attends des gens qu'ils me voient aussi comme étant normal.»

L'école? Elle s'est bien déroulée globalement, dans son village d'origine de La Ferrière. «Les copains m'aidaient beaucoup en primaire, on avait pas mal de complicité». C'est après que ça s'est gâté, lorsqu'il a fallu rejoindre La Chaux-de-Fonds pour intégrer un niveau de classe plus exigeant. Davantage que les moqueries, ce sont surtout des tracas logistiques qui pourrissaient le quotidien de Valentin Kneuss. Se déplacer, prendre le train puis le bus, respecter les horaires, tout cela devenait trop compliqué. Il est alors retourné dans son village après un an seulement passé en ville et décidait d'y achever sa scolarité. Avec

Membre du CTT La Chaux-de-Fonds, ce pongiste en situation de handicap vise une sélection aux Jeux Paralympiques. Récit d'un parcours hors du commun.

Valentin Kneuss



«LE TENNIS DE TABLE EST POUR MOI UNE ÉCOLE DE VIE»

succès, puisque ce jeune sportif est aujourd'hui éducateur social. «On a conseillé à mes parents de me placer dans une institution spécialisée, ce qu'ils ont toujours refusé de faire. Je me suis battu pour être intégré. Aujourd'hui, pratiquer mon métier est une belle revanche sur ceux qui doutaient de mes capacités.»

Le sport qui guérit

En parallèle, Valentin Kneuss a commencé à se passionner pour le tennis de table, un sport qui lui permet d'appivoiser son handicap et de développer son équilibre. Autrefois récurrentes, les chutes sont devenues rares grâce à une meilleure anticipation. «Le tennis de table se joue sur un terrain très restreint, j'évite ainsi trop de déplacements. Et c'est une des seules disciplines que je peux pratiquer à un niveau inter-

national». Son secret pour être dans les meilleurs? La tactique et la technique. «Le valide n'a pas la même intelligence», sourit-il, un brin provocateur. Il en sait quelque chose: le Chaux-de-Fonnier évolue aussi chez les valides, en première Ligue.

Sur la route des Jeux

Pourtant, c'est bien la catégorie handisport qui permettra peut-être à Valentin Kneuss d'atteindre son Graal. La qualification pour les Jeux Paralympiques 2016 à Rio, il l'a ratée de près cet hiver. La déception est à la hauteur du travail fourni par celui qui est actuellement 23e meilleur joueur mondial dans sa catégorie. «C'était une grande douleur. Je m'étais beaucoup entraîné...». Il reste aujourd'hui une chance d'aller aux Jeux, mais elle est moindre: «Je pour-

rais obtenir une wild-card (ndlr: une invitation), mais je n'y crois pas trop. Il reste aussi le forfait d'athlètes sélectionnés, je suis quatrième sur la liste d'attente». Il est presque gêné d'espérer le désespoir des concurrents.

Alors Valentin Kneuss a remis d'emblée l'ouvrage sur le métier. Un entraînement plus structuré avec en ligne de mire, Tokyo en 2020. «L'objectif est plus réaliste pour moi. Je peux atteindre un classement dans les 15 premiers mondiaux d'ici-là». C'est donc en pratiquant le tennis de table 10 à 15 heures par semaine qu'il entend rejoindre le Japon. D'ici-là, la collection de médailles qui est exposée au salon devrait s'étoffer. Championnats d'Europe, puis du monde: le calendrier sera à nouveau chargé. Et il faudra trouver de l'argent, les sponsors n'étant pas légion. «Le tennis de table est déjà difficile à vendre, c'est peu médiatisé. Mais avec un handicap, ça complique les choses», explique le trentenaire qui reste persuadé que sa discipline fait davantage barrage aux mécènes que ses difficultés physiques.

La plus belle des victoires

Même si les Jeux Paralympiques restent un rêve pour lequel il se bat, Valentin Kneuss a déjà tout reçu du tennis de table. «Quand j'ai une raquette dans les mains, je ne suis plus le même. Je fusionne avec elle. Le tennis de table est pour moi une école de vie, je me sens comme tout le monde». De quoi oublier son handicap? Le sportif se reverse un verre d'eau et prend le temps avant de répondre à la question. Puis, les yeux dans les yeux, il répond par un sourire et un oui résolu. «Ce sport m'a construit, j'ai pu prouver que j'étais capable de quelque chose.»

Guérison par le sport

Et il risque bien d'en rester là, en tout cas sur un plan physique. La discipline ayant fait office de thérapie notamment physique, le Chaux-de-Fonnier n'entend pas recourir à la chirurgie pour effacer son handicap. «Je pourrais me faire opérer, mais je ne crois pas à un résultat possible. Ma musculature s'est calquée sur mes problèmes moteurs, ça serait un travail colossal de tout déshabituer, sans parler des douleurs.»

Il a atteint ce qu'il cherchait, Valentin Kneuss. Le chemin a pris plus de temps mais aujourd'hui, rien ne peut le faire chanceler.

ANABELLE BOURQUIN



Valentin Kneuss a multiplié les médailles et les titres internationaux dans la discipline. Le tennis de table l'a aidé à se construire.